# MEDITATION SUR LA PASSION DE NOTRE SEIGNEUR JESUS CHRIST

## I – LA PASSION

Bien-aimés, peuple de DIEU, le vendredi Saint est un jour mémorial où tout l'univers médite en son cœur et en son âme la passion de JESUS-CHRIST. La passion signifie les souffrances atroces subies par JESUS sur la terre.
Elles s'ouvrent sur beaucoup de tumultes.

**-La trahison de Juda**
Le péché de la trahison est enraciné en l'homme aujourd'hui. Il vient depuis l'acte de Juda choisi par JESUS comme son apôtre. Ce péché nait de l'orgueil, la concupiscence, la haine et même le plus aujourd'hui du désir du pouvoir.

**-La duplicité de l'homme**
Si nous rapprochons la liturgie de la célébration des Rameaux à celle du vendredi Saint (Célébration de la passion du CHRIST), nous observons la même foule qui a acclamé JESUS à l'entrée solennelle, est la même qui crie : «*Crucifie-le! Crucifie-le!*». La clameur de la foule qui change nous emmène à comprendre que l'homme est divers et ondoyant. Il est oui aujourd'hui et non demain.

-**Le reniement de JESUS**
Quand nous lisons les évangiles, nous voyons qu'il n'était pas facile de marcher derrière JESUS pendant sa passion. L'exemple, c'est son chef des apôtres Pierre qui fut le secondà le renier après Judas Iscariote. Nous aussi en tant que chrétiens, tous les jours à travers nos actes d'impiétés, nos agissements, nos paroles, nos pensées, nous continuons à renier JESUS-CHRIST.

## II – COMMENT VIVRE LA PASSION DU CHRIST AUJOURD'HUI ?

En lisant son œuvre : «***La force du silence***», le Cardinal SARAH dans une posture de malade, nous invite à vivre la passion dans le silence dogmatique. La contemplation de notre Seigneur JESUS-CHRIST crucifié appelle l'homme que nous sommes à garder le silence. Un silence face à cet homme honoré comme DIEU et défiguré comme un briguant sur une croix. Telle nous présente la première lecture tirée du prophète Isaïe aux chapitres cinquante-deux et cinquante-trois ayant pour titre : «*Le serviteur souffrant*».

La célébration de la passion du CHRIST est un temps de silence dans la liturgie. C'est en ce sens que l'office même débute dans le silence, pas comme de coutume dans un chant solennel. Le silence nous pousse plus loin dans la passion du CHRIST en lisant l'évangile de la passion, en revivant ces moments douloureux avec le CHRIST, en nous mettant à sa place. Nous comprenons comment il est dur d'être fils de DIEU comme JESUS-CHRIST. Un silence devant le visage défiguré, couronné d'épines, un corps déchiqueté par le fouet des bourreaux (Cherchons parfois à compter le nombre de coups de fouet reçus), un silence devant un DIEU qui meurt pendu sur la croix réservée aux bandits et aux malfaiteurs, un silence devant son côté transpercé où sort de l'eau et du sang pour les sacrements d'amour de son peuple.

III – **LA CROIX**

Dans la liturgie silencieuse du vendredi Saint, la croix se fait visage. Elle est au centre de la cérémonie. Loin d'être un objet hideux que personne ne désire, symbole chaotique total, JESUS accepte la croix pas comme une demeure mais comme un passage, une voie pour revenir à la vie éternelle dans le Royaume. Le philosophe HEGEL disait : «*Rien de si grand ne s'est réalisé sans passion*». Comme pour dire, nous ne pouvons obtenir un si grand bien comme la vie éternelle sans souffrir.

IV – **LA MORT DE JESUS EN CROIX**

La mort ici est symbolisée par le noir, le mal. JESUS meurt à quinze heures. L'obscurité envahit toute la terre en plein jour. Ceci signifie le grand retour dans le cosmos, le chaos total. JESUS entre dans le chaos total par sa mort pour revivre l'état du néant. Mais il n'y reste pas pour de bon, car il défie le chaos et ses hurlements, le cosmos pour en ressortir fort et vainqueur.
Telle est la foi que nous célébrons et qui fait notre joie, la victoire de JESUS-CHRIST sur la mort, sur le néant, le cosmos et sur les forces du mal. DIEU travailla pour tirer l'homme du cosmos, du néant pour en faire un cosmétique, c'est-à-dire, un être bon, beau à ses yeux. Du cosmos qui signifie désordre, DIEU sortit le fruit de la création, le fruit de l'ordre, la nature humaine.
Mais depuis lors, le mal, la mort, symbolisé par Satan travaille pour que l'homme tiré du désordre du mal y retourne. C'est-à-dire qu'il puisse retourner dans le chaos total qui est la mort. Nous avons une fois de plus la signification du signe de la croix dans notre vie chrétienne : «*JESUS est*
*descendu du ciel, pour venir sur la terre, tirer les hommes du chaos, du cosmos pour les envoyer au ciel*».

Bien-aimés, peuple de DIEU, en contemplant JESUS-CHRIST sur la croix, conjuguons nécessairement notre regard avec ceux des visages des hommes et des femmes dont la vie quotidienne est crucifiée dans le monde par les guerres, dans les prisons, dans les sectes sataniques, dans les lits d'hôpitaux etc., et tournons-nous vers nous-mêmes pour avancer vers le CHRIST.

Amen!

Père Jean-Pascal NGALEU